

Réunion Générale OLD'UP en présentiel !

Jeudi 30 septembre à 10h, nous nous sommes retrouvés au C3B pour la réunion générale mensuelle qui avait lieu, pour la première fois depuis de longs mois, en présentiel. Quel bonheur de se retrouver en vrai, le plaisir était palpable dans les rangs (très bien garnis d'ailleurs, nous avons même dû refuser du monde, mais la réunion était en « hybride », ceux qui le souhaitaient pouvaient la suivre en visio-conférence).

Martine Gruère (présidente par interim) et Marie-Paule Debray (vice-présidente) ont d'abord pris la parole pour quelques mots de bienvenue, puis, comme c'est la tradition, les nouveaux membres se sont présentés : six personnes se sont succédé au micro, que l'on sentait plutôt curieuses à l'idée de se lancer dans l'aventure OLD'UP. Isabelle Straram a annoncé la tenue prochaine d'une réunion pour les nouveaux membres.

Ont ensuite été passés en revue les projets en cours, l'actualité de l'association et les prochains rendez-vous. Le « 5 à 7 » du 11 octobre a été évoqué. Blandine Destremau, nouvelle co-présidente du Comité Scientifique, en a dit quelques mots (nous y reviendrons). Claude Caillart a annoncé qu'il prendrait la parole lors d'un colloque le 8 octobre à Brest sur le thème « Les vieux à l'ouest mais debout ». Claude Mandel a présenté le guide sur la tablette numérique ainsi que les fiches pratiques (chacun est reparti avec un kit complet). Martine Gruère a fait le point sur le rapport « Immersion en Ehpad » qui devrait voir le jour bientôt. Moira Allan (par écran interposé) a énuméré tous les projets dans lesquels OLD'UP est impliqué au plan international et lancé un appel aux bonnes volontés. Marie Geoffroy a présenté un nouveau sujet d'étude pour OLD'UP : l'habitat des personnes âgées. Marie-Paule Debray a prévenu que l'intergénérationnel serait l'un des grands sujets portés par OLD'UP cette année...

Il serait impossible de rendre compte ici de toute la richesse des échanges de cette matinée. Un petit extrait en donnera tout de même une idée, à propos du travail en cours sur les nonagénaires. Paule Giron (93 ans), auteure du récent *Vieillesse oblige* : « Lâchons les charentaises qui sont dans nos têtes ! Changeons notre image de la mort, trop négative. Ne plus avoir peur de la mort fait partie de l'évolution de la vieillesse. » Bernadette Aumont (92 ans) de répondre : « Ce qui se passe entre 90 et 100 ans est une expérience très peu analysée. Chaque année est différente. J'ai pris l'habitude de me dire je n'ai plus d'avenir mais je peux vivre un présent très fort. Il y a beaucoup de choses que l'on ne dit pas. Cet âge se vit dans une solitude terrible. Il n'y a plus que l'autre qui existe, car il est plus jeune donc plus digne d'intérêt. On parle avec les autres mais ils ne s'intéressent pas à ce que nous vivons, nous. A OLD'UP, on ne parle pas beaucoup des très âgés. Les nonagénaires eux-mêmes n'aiment pas parler d'eux. La mort fait partie de nous. » Et Paule Giron de conclure : « Effectivement, nous n'avons pas d'avenir. Mais nous avons un devenir. C'est une découverte après 90 ans : essayer de s'accomplir ! »